

Notre rencontre avec Harry Nussbaum



Harry Nussbaum, 88 ans, est venu témoigner mardi 13 février au collège Frédéric Bazille pour évoquer son enfance , alors que l'Europe était sous le coup du péril fasciste . Face à des élèves de 3^o , il raconte.

Les élèves de 3^e ont commencé par visiter le musée de la gare à Pithiviers, puis ont travaillé le sujet en cours de français et d'histoire.

Alors qu'il y a de moins en moins de témoin , Harry Nussbaum poursuit son devoir de mémoire en allant rencontrer les troisièmes du collège Frédéric Bazille pour que ces évènements ne tombent pas dans l'oubli.

C'est le récit d'un enfant juif, né à Vienne en Autriche, et de sa famille qui, sous l'occupation allemande, par une succession de miracles, a échappé aux rafles et à la déportation à plusieurs reprises et n'a pas connu le sort réservé à des milliers de juifs dans les camps.

La famille Nussbaum est arrivée en Alsace en juillet 1938 , où son père a monté une entreprise de commerce de bois.

Au bout de 18 mois , elle est retournée à Vienne.

Lorsque l'Allemagne a annexé l'Autriche, les persécutions et spoliations envers les juifs ont très vite redoublé d'intensité.



Plusieurs mois ont passés , et à l'été 1939 , la guerre a éclaté en France.

Le gouvernement français a décidé de son côté de faire interner tous les citoyens ayant des passeports allemands.

Sa famille est alors partie à Périgueux, puis Lisle, un petit village de Dordogne, puis en Savoie , à Brides – les – Bains et enfin aux Allues jusqu'à la libération par les forces Alliées.

Une succession de déplacements et de circonstances qui leur ont permis d'échapper à l'enfer des camps.

Cloé Corvest & Lélya Henrard